Mansartis

Mai 2025

DOCUMENT
REGLEMENTAIRE

Rapport d'engagement

MANSARTIS AMÉRIQUE ISR

Exercice 2024

www.mansartis.com

Mansartis Gestion – 8, place Vendôme 75001 Paris – +33 1 42 96 10 70 – Fax. +33 1 40 15 07 40
S.A.S au capital de 1 344 240 € – 324 823 996 RCS Paris – N° intracommunautaire FR 09 324 823 996 – Agrément AMF n° GP90045

Rappel du cadre méthodologique

Conformément à sa politique d'engagement, Mansartis a mené un dialogue actif avec les entreprises en portefeuille afin de promouvoir l'amélioration de leurs pratiques extra-financières.

Dans le cadre du fonds Mansartis Amérique ISR, l'objectif de cette démarche a été d'encourager les entreprises à renforcer leur politique et leurs actions en matière de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE).

Pour y parvenir, trois leviers d'engagement ont été mis en œuvre par Mansartis. Le présent document dresse le bilan de ces actions menées au cours de la période.

1. LA PARTICIPATION A DES ACTIONS ET PROMOTIONS COLLECTIVES

Mansartis participe depuis plusieurs années à des actions collaboratives en lien avec sa démarche d'investissement responsable. Ces actions peuvent prendre différentes formes :

Participation à des actions et promotions collectives des meilleures pratiques extra-financières :

- Depuis 2018, Mansartis est signataire des UNPRI qui visent à promouvoir les bonnes pratiques ESG mais surtout l'investissement responsable à travers le monde.
- Mansartis est membre de la Plénière Investissement Responsable de l'AFG.

Envoi d'une lettre commune signée par l'ensemble des investisseurs participants :

Tribunes	Promoteurs	Dates
Tribune « Say On Climate »	Forum pour l'Investissement Responsable	12/04/2022
Tribune « Say On Climate » 2023	Forum pour l'Investissement Responsable	06/03/2023
Tribune en faveur d'une régulation plus robuste contre le travail forcé.	investor Alliance For Human Right	23/03/2023
Tribune en faveur d'un outil législatif contraignant au niveau international afin de mettre fin à la pollution plastique	UNPRI	07/03/2024

2. CAMPAGNE D'ENGAGEMENT THÉMATIQUE ANNUELLE

Chaque année, Mansartis mène une campagne d'engagement thématique ciblée auprès d'un échantillon d'émetteurs en portefeuille afin de les inciter à améliorer leurs pratiques ESG sur des enjeux jugés prioritaires.

En 2024, cette campagne a été centrée sur la réduction de l'intensité carbone en lien avec l'objectif ESG du fonds. À partir des données S&P Trucost, cinq entreprises en portefeuille au 31/12/2024 ayant les plus fortes intensités carbone ont été identifiées, en intégrant les émissions des Scopes 1, 2 et 3, y compris celles liées aux activités amont et aval de leur chaîne de valeur.

Un courrier a été adressé à chacune de ces entreprises, soulignant les périmètres d'émissions les plus significatifs et sollicitant des précisions sur les actions correctrices envisagées pour en réduire l'impact.

Bilan quantitatif

La communication avec les entreprises a été réalisée par l'envoi d'un mail (exemple disponible en annexe) au mois d'avril 2025.

Nombre de sociétés en portefeuille au 31/12/2024	45
Nombre de sociétés contactées	5
Nombre de sociétés ayant répondu	5
Taux de réponse	100%

Bilan qualitatif

Ametek : le management nous a indiqué travailler activement à la réduction des émissions de type 1 et de type 2 pour atteindre l'objectif fixé et affirme être en avance sur son calendrier. Ametek est concentré sur le respect de l'environnement dans ses opérations. A ce titre, le groupe ne mesure pas encore les émissions du champ d'application 3 et n'a donc pas fixé d'objectif de réduction spécifique. Il estime être en étroite collaboration avec ses clients pour concevoir et développer des produits industriels de haute technologie qui sont utilisés sur un large éventail de marchés et d'applications. Ces produits sont souvent critiques et/ou aident les clients à réduire leur empreinte environnementale globale. Ametek intègre des facteurs de durabilité dans sa conception, tout en veillant à ce que les

produits satisfassent aux capacités critiques requises dans les applications finales. Il reconnait toutefois ne pas inciter ses clients à utiliser ses produits de manière plus efficace.

Nvidia : le groupe, dont les solutions contribuent à une consommation énergétique croissante compte tenu de l'explosion récente de la demande pour les GPU destinés au calcul parallèle dans les centres de données.

Concernant les scopes 1 et 2, le groupe prévoit, à partir de la fin de l'année fiscale 2025, d'atteindre et de maintenir un taux de 100% d'électricité renouvelable pour les bureaux et les centres de données sous son contrôle opérationnel, afin de réduire ses émissions conformément à ses objectifs relatifs aux scopes 1 et 2.

Concernant le scope 3, le groupe prévoit, d'ici la fin de l'année fiscale 2026, d'engager les fournisseurs de fabrication représentant au moins 67% des émissions de GES de catégorie 1 de l'entreprise, dans le but d'obtenir de leur part l'adoption d'objectifs quantifiés. On notera que, malgré une augmentation notable de ses émissions de scope 3 (qui passent de 3,5 Mt CO_2e en 2023 à 3,6 Mt CO_2e en 2024) cette hausse reste relativement faible en comparaison de la croissance des revenus du groupe sur la même période (+114%).

Pour gérer l'empreinte des émissions de GES de ses centres de données et autres locaux (laboratoires, bureaux), le groupe se concentre stratégiquement sur la localisation de nouveaux sites, la sélection des installations à agrandir, la gestion efficace de ses opérations et l'approvisionnement en énergie renouvelable. Son objectif actuel, consistant à couvrir la totalité de l'électricité consommée par les bureaux et centres de données sous son contrôle opérationnel à partir de sources renouvelables, devrait se traduire par une absence totale d'émissions de type scope 2 d'ici la fin de l'exercice en cours.

Texas Instruments : le management indique ne pas être en mesure, à ce stade, de fournir des données au niveau du scope 3 concernant l'utilisation en amont ou en aval de ses produits, et ne peut, en conséquence, évaluer la fiabilité des estimations externes. Le groupe est depuis 2024 engagé avec un tiers afin de réaliser une comptabilisation et une analyse complètes de toutes les catégories d'émissions du scope 3 applicables en amont et en aval. Il prévoit de commencer à déclarer d'autres catégories d'émissions du scope 3

jugées pertinentes. Il indique également être engagé dans un processus de soumission de ses objectifs au SBTi (ce qui inclut le scope 3).

Concernant les émissions réelles en aval, il considère qu'il est difficile de les évaluer avec précision, compte tenu de l'étendue très importante de son portefeuille de produits et de la complexité à estimer de manière fiable la façon dont chaque produit est utilisé dans son application finale (cycle de travail, configuration, alimentation/tension, température, durée de vie). Il lui est également difficile d'évaluer avec précision les émissions qui ont été évitées grâce à l'utilisation de ses produits (comme l'intégration de ses composants dans les panneaux solaires, les moteurs à vitesse variable, les véhicules électriques, l'automatisation des bâtiments ou encore les pompes à chaleur…) qui, bien qu'ils consomment de l'énergie, permettent de développer des technologies réduisant significativement les émissions.

Home Depot : Le management explique qu'en se concentrant sur les domaines où il peut avoir le plus d'impact, il est alors en mesure de créer des changements durables. C'est pourquoi sa stratégie de développement durable s'articule autour de cinq piliers environnementaux : les émissions de carbone, la foresterie durable, la circularité, la conservation de l'eau et la chimie responsable. En tant que plus grand détaillant de produits d'aménagement de la maison, Home Depot cherche à tirer parti de sa taille pour offrir des produits permettant aux clients de réduire leur impact sur l'environnement sans compromettre la qualité. Son programme Eco Actions vise à sensibiliser ses clients en les encourageant à soutenir le développement durable par leurs propres achats et pratiques.

Dans son dernier rapport ESG, le groupe présente sa stratégie de réduction des émissions de carbone, qui comprend plusieurs objectifs axés sur la réduction des émissions en aval résultant de l'utilisation de ses produits, notamment l'objectif validé par le SBTi de réduire de 42% les émissions absolues de carbone (scope 3) liées à l'utilisation des produits vendus, d'ici la fin de l'exercice 2030 (par rapport à l'année de référence 2020).

Par ailleurs, s'ajoutent d'autres objectifs comme la généralisation des batteries rechargeables dans 85% des tondeuses et des équipements de jardinage portatifs vendus en magasin et en ligne d'ici à 2028. Le label Energy Star vise, quant à lui, à aider les clients à économiser 600 millions de dollars en coûts énergétiques.

LES RENCONTRES AVEC LE MANAGEMENT DES SOCIÉTÉS

Au cours de l'année 2024, nous avons établi des rencontres directes avec plus d'une dizaine de sociétés, permettant ainsi d'aborder certaines considérations ESG et de mesurer la sensibilité des équipes dirigeantes aux enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance.

Nous avons notamment eu l'occasion d'approfondir ces questions avec le management de Texas Instruments.

Le management nous a ainsi apporté davantage d'explications sur sa démarche en cours visant à mesurer et réduire les émissions de niveau scope 3. Il nous indique notamment que, au-delà des aspects de communication, l'objectif de réduction des émissions, via une amélioration de l'efficacité énergétique de ses solutions, répond à des enjeux particulièrement importants pour ses clients, cette efficacité énergétique étant au cœur de leurs préoccupations.

À titre d'exemple, les LDO (Low Dropout Regulators) sont des composants très répandus (dans les téléphones, ordinateurs, équipements industriels…) et historiquement assez gourmands en énergie, même lorsqu'ils sont branchés mais non utilisés. Le management prend l'exemple d'un chargeur de téléphone branché sans téléphone, qui continue à consommer de l'électricité inutilement. Pour y remédier, le groupe a conçu une nouvelle génération de LDO "low IQ" (très faible courant de repos), dont la consommation a été réduite de 1 milliampère à 70 nanoampères, soit une réduction d'un facteur de près de 14 000. Leur généralisation sur 2 milliards d'unités permet, par exemple, une réduction équivalente à la consommation annuelle de deux centrales à charbon.

Au-delà des considérations environnementales, nous accordons une importance particulière à l'appréhension des facteurs ESG dans leur globalité. À titre d'exemple, alors que nous avons eu l'occasion de participer à une rencontre entre ServiceNow et les investisseurs, il nous a semblé important de nous pencher sur les impacts potentiels sur l'emploi que pouvaient avoir les solutions développées par cette société. ServiceNow figure parmi les bons éléments en matière d'approche ESG, qu'elle intègre avec cohérence et professionnalisme. En offrant des outils modernes intégrant l'intelligence artificielle, le groupe propose à ses clients des perspectives de gains de productivité

importants, grâce notamment à l'automatisation de tâches informatiques et administratives répétitives, souvent réalisées avec des outils obsolètes.

Ces solutions contribuent à améliorer la résolution des incidents informatiques et les conditions de travail des utilisateurs, en leur permettant notamment de se concentrer sur des missions à plus forte valeur ajoutée. Une externalité négative potentielle pourrait résider dans la réduction des effectifs, les entreprises pouvant être tentées de remplacer certains postes par des systèmes largement automatisés.

Toutefois, et alors que ces solutions n'ont à ce stade pas provoqué de vagues de licenciements, le groupe oriente davantage sa stratégie commerciale vers des opportunités de formation professionnelle et d'adaptation des ressources humaines aux outils modernes, notamment via des solutions visant à mieux évaluer, connaître et développer les compétences, afin d'améliorer la satisfaction des employés et de faciliter la mobilité professionnelle interne.

ANNEXE – EXEMPLE DE COURRIER ENVOYE

Objet : Actions taken regarding Texas Instruments's carbon intensity?

Dear David Pahl,

Mansartis, which is currently an investor in Texas Instruments, is an independent Asset Management Boutique based in Paris with an expertise in global equity and multi-asset fund management. We serve private clients, institutions, and non-profit organizations through our asset management practice. We currently manage about 1100M€ AuM through 22 mutual funds, integrating Environmental, Social, and Governance (ESG) criteria into our investment process.

As a responsible investor, Mansartis relies on S&P TruCost data to assess the carbon intensity of the companies in which we invest. We analyze emissions across Scope 1, 2, and 3 (both upstream and downstream) to evaluate the overall carbon footprint of each company.

Our objective is to maintain a carbon intensity across our portfolios that is lower than that of our investment universe. However, our analysis shows that Texas Instruments is among the five companies with the highest carbon intensity in our SRI-labeled portfolios. Specifically, Texas Instruments has a total carbon intensity of 5320 tCO2/m€ revenue according to S&P TruCost.

Our assessment indicates that the primary source of emissions comes from GHG - Scope 3 Use of Sold Products, which accounts for 4,207 tCO_2/m€ revenue. Given that these emissions are generated during the use phase of your semiconductor products, we would like to understand the measures you are implementing to reduce this impact.

This measure is not favorable when comparing it to competitors like Analog Device or On Semiconductor for example. We would appreciate to get some elements to better understand the reason of the gap with competitors and the strategy to reduce it.

As semiconductor efficiency is critical in reducing downstream emissions, we are particularly interested in your initiatives to improve the energy efficiency of your products.

As Texas Instrument is deploying new manufacturing capacities in the US, we try to figure out how these new facilities will improve efficiency and reduce downstream emissions. Have you introduced design optimizations that enable lower operational emissions ?

If needed, we can provide more detailed information upon request.

Looking forward to your insights.

Best regards